

GALERIE D'ART  
L'ATELIER



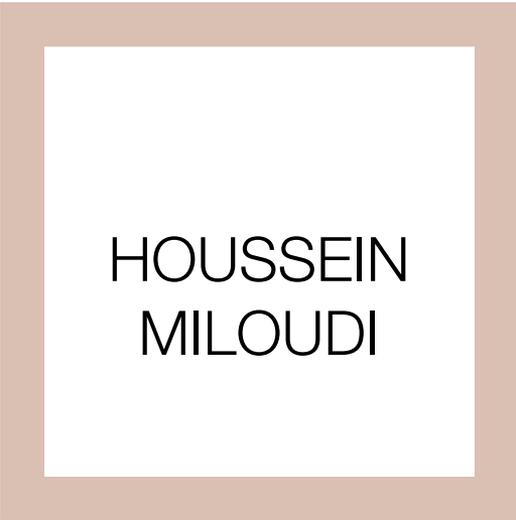


# Exposition Houssein Miloudi

Galerie d'art **L'Atelier 21**

du 06 décembre 2011 au 13 janvier 2012





HOUSSEIN  
MILOUDI

## Galerie d'art L'Atelier 21

21, rue Abou Mahassine Arrouyani ( ex rue Boissy - d'Anglas ) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86

latelier21@gmail.com ■ [www.atelier21.ma](http://www.atelier21.ma)



Je suis très heureux d'avoir été sollicité par Hicha Amer et Aziz Daki pour exposer dans leur galerie d'art "l'Atelier 21", car leur haut niveau professionnel et leur souci de montrer et de promouvoir l'art du Maroc et l'art en général, conviennent parfaitement à ma démarche et à mes aspirations.

Les œuvres que je présente dans cette exposition individuelle sont des réalisations de 2010-2011 où j'étais animé par un besoin vital et instinctif de faire aussi un tour d'horizon dans mes recherches antérieures.

Je tiens ici à exprimer toute ma reconnaissance à mon Assistant l'artiste-peintre Aziz Bidar, tant pour son incontestable fidélité dans mon atelier depuis le début de mon parcours que pour ses hautes compétences.

Tout au long de ces années, Aziz et moi avons vécu vents et marées et bonheur de la création.

Ensemble, nous tenons à remercier notre ami Abdeljalil Souki pour sa contribution.



Houssein Miloudi  
2011

## Miloudi, le peintre d'une mémoire menacée

Miloudi, peintre d'une ville et d'une culture menacées, traite dans cette revue de la prédation dont elles font l'objet. L'homme dans son rapport à la vie, à la violence qui s'abat sur son milieu, et à la mort, est l'acteur de cette tragédie. Une véritable géométrie des postures se profile dans les toiles de Miloudi pour mettre en place une scénographie propre à l'humanité d'une cité en détresse. Le génie plastique de l'artiste lui permet de mouvoir avec aisance cette multitude sans que le malheur des êtres et des lieux porte atteinte à la beauté. Une présence invisible traverse les toiles, celle d'une baguette magique qui préside à l'orchestration générale et en règle l'harmonie.

C'est ce qui se révèle saisissant dans l'œuvre exposée, celle-ci est vraiment « Une » au sens où la même préoccupation la traverse de bout en bout : la mise à nu de la destruction d'une culture. Mais même révolté, Miloudi ne se laisse nullement aller à la facilité en tirant argument de sa révolte pour exprimer d'un trait explicite son dégoût. Le souci esthétique veille au grain, et, à aucun moment de sa carrière, dans aucune de ses toiles, l'artiste ne l'a sacrifié au nom d'une quelconque cause. Enfant du cru, il y a élu volontairement domicile, tournant le dos aux capitales et à leurs mondanités qui font et défont les carrières avec une légèreté parfois inconsidérée. Il a préféré à leur fulgurance factice le pacte solide qu'il a patiemment tissé avec les esprits des lieux. Aussi par fidélité à son art et à sa ville a-t-il toujours laissé à son œuvre le temps de mûrir avant de la confier sans retour à la toile. Il n'a jamais failli à cette règle.

Les toiles exposées ici sont une synthèse de l'itinéraire de Houssein Miloudi. Les différentes périodes s'y retrouvent, souvent combinées. La démarche de l'auteur a d'abord consisté à pénétrer le secret des lieux, à en rendre la richesse, la profondeur, la vérité et en même temps le mystère ; on peut, sans exagération, parler d'une herméneutique picturale. Puis, au fur et à mesure de l'ouverture de la ville, et des changements intempestifs qui menacent jusqu'à son âme, l'artiste s'est fait le chantre d'une résistance radicale de la cité, par une sorte de résurrection spirituelle propre à dénoncer l'hétacombe dont sont victimes les lieux de transmission des héritages. Dans cette œuvre réquisitoire, le refus de la mort, de la reddition, est une constante, les momies aux allures si vivantes qui peuplent les toiles en sont un signe puissant. C'est clairement perceptible dans les percées souterraines de colère émergeant à la surface comme des coulées de lave, avec une extraordinaire vivacité et une brillance que clôt la couleur en feu. Elles rappellent aux vivants la mémoire ensevelie mais toujours vivante de cette ville.

Miloudi nous introduit dans un univers que le regard impatient et léger ne perçoit jamais. L'artiste, habité par sa cité où il s'est replié contre la modernité factice et ravageuse, ressent ces pulsations chaque jour qu'il traverse la ville dont il habite l'antre pour se rendre à son atelier haut perché sur la Sqala à l'écoute du témoignage d'un océan qui a tout vu, tout entendu, tout vécu. L'Afrique est ici présente par les colorations vives qu'elle inspire, et par la rythme vital qu'elle imprime à la gestuelle. Nous

sommes en présence d'une approche quasi tellurique, comme si l'âme de l'artiste ressentait au plus profond d'elle-même les vibrations de sa terre lui parvenant en messages codés selon un langage convenu parmi les gardiens de cette cité.

L'artiste est le gardien de la mémoire d'une ville, et, au-delà d'elle, d'une culture. Essaouira n'a-t-elle pas valeur d'emblème! Elle a très tôt vécu la convivialité sans artifices. Européens de tout bord, marchands et officiels y ont vécu pacifiquement avec les gens du cru. Musulmans, Juifs, Chrétiens, animistes, Blancs et Noirs, ont ici partagé le pain et le sel. Ils l'ont fait quand le commerce ne menaçait ni les structures sociales ni les us et coutumes. Miloudi est légataire de cette mémoire scellée par ses aïeux. La calligraphie qui lui fut léguée par sa mère, et qui lui tient lieu de signature, en est le paraphe solennel et légitime. Il oppose une fin de non-recevoir à la station balnéaire bling-bling des promoteurs touristiques.

Dans cette résistance, le sacré est au premier plan. Les sanctuaires sont les lieux idoines d'expression d'une mémoire bafouée. Avec les murailles, ils sont le siège de cette mémoire où tout interfère, où tout converge. Mais aussi parce que du fait de leur hauteur, elles sont le relais d'où les suppliques peuvent le mieux parvenir au ciel, pour lui faire part des dommages irréparables sur ce coin de terre. L'engin volant griffu et monstrueux s'abattant sur le dôme du saint patron de la ville souligne l'importance stratégique d'un tel espace propre à faire preuve de résistance. La blancheur le recouvrant est le symbole d'un linceul le livrant en proie à la mort.

Miloudi privilégie les lieux où sont engrangés les trésors mémoriels. Ils sont le secret de cette ville. C'est là le creuset où se pétrit l'alliage, et aussi l'alliance, qui lui donne la force mystérieuse prenant d'emblée aux tripes le visiteur. La vie semble ici surgir des profondeurs, les murailles, les sanctuaires, les vieilles demeures qui tiennent encore debout, les reliques de toutes sortes, les motifs receleurs de toutes les empreintes, dévoilent leurs secrets à l'artiste qui nous fait part des trésors dont ils regorgent. Le sens extraordinaire du détail de Miloudi est ici pleinement à l'oeuvre. Sa minutie est sans exemple dans la peinture marocaine actuelle. L'artiste a fait son choix, c'est comme ça qu'il communique, par le soin poussé jusqu'au bout, dédié à la toile, par la fidélité à la richesse et à la diversité de sa culture. Il a conscience d'être un des gardiens d'une mémoire dont il est un des rares privilégiés à détenir le secret, à avoir l'intelligence des codes. Il faut lui rendre un hommage vibrant pour ça.

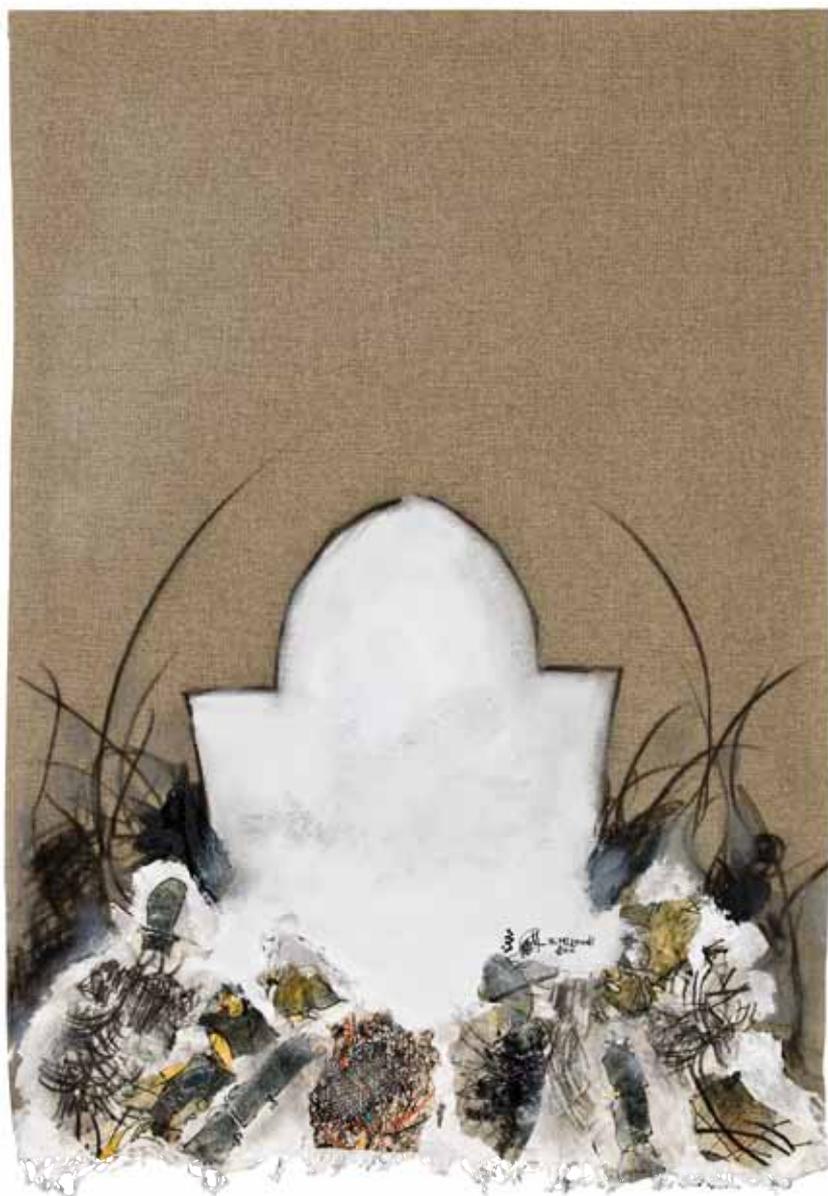
Mohammed Ennaji  
Octobre 2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
77 x 60 cm  
2010



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
130 x 90 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur papier marouflé  
214 x 147 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
130 x 90 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
225 x 155 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
130 x 90 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011

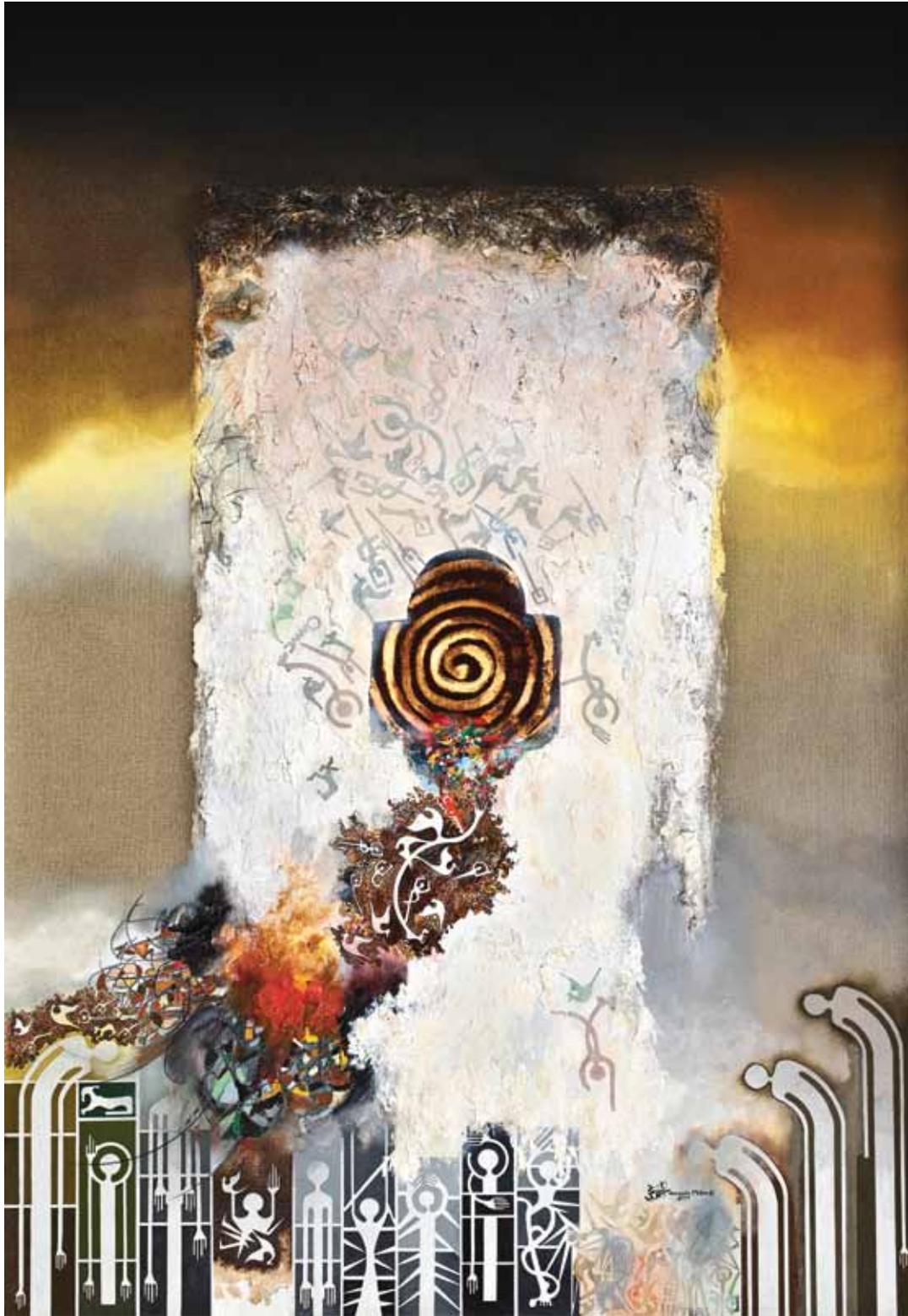


Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011

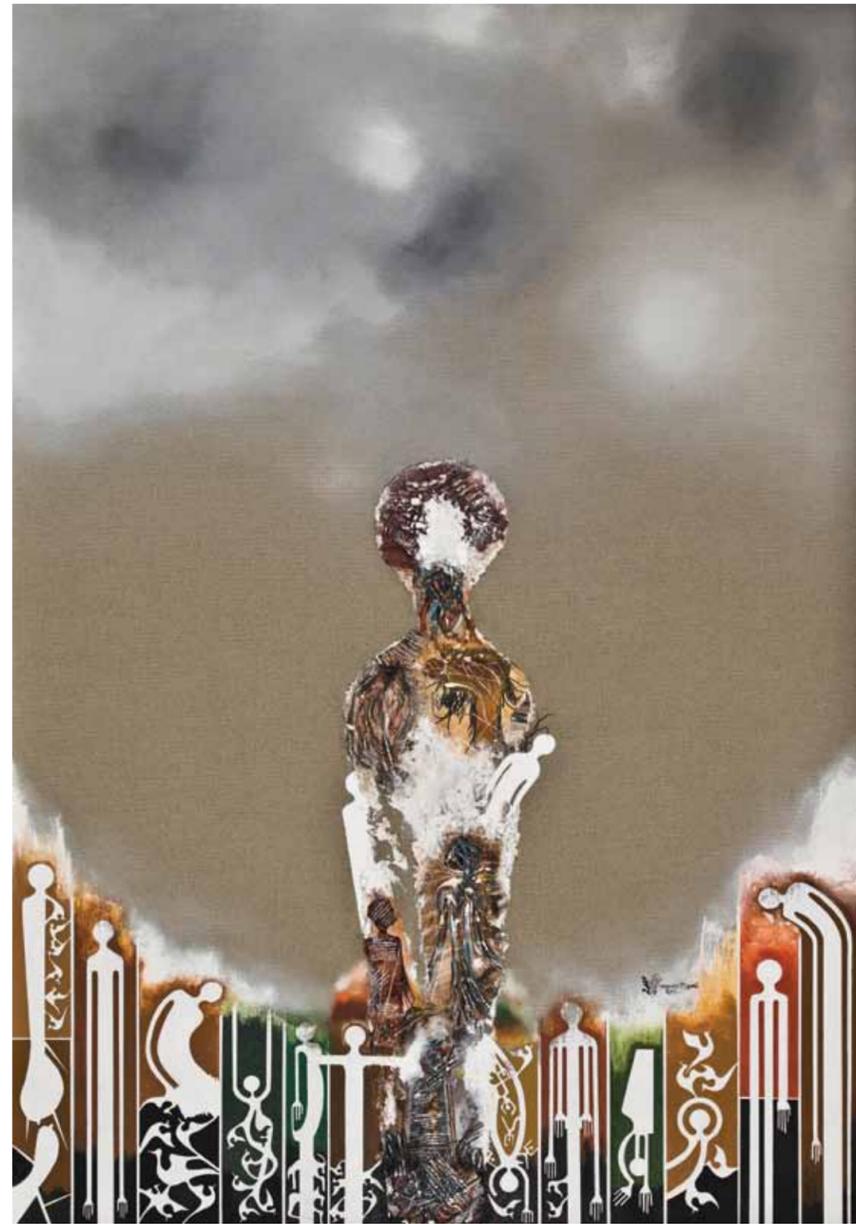




Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
130 x 90 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
130 x 90 cm  
2011



«Hommage à Aicha Moula»  
Technique mixte sur toile  
187 x 188 cm  
1990-2011

A propos du tableau "Hommage à Aicha Moula" 1990/2011  
Technique mixte, 2m x 2m sur toile

Chère Aicha, cher Aziz

Après la pose du premier trait par ma mère en 1990, j'avais commencé à peindre cette toile. Ma mère rendit l'âme quelques mois après.

Depuis sa mort, j'ai décidé d'intégrer ce motif à ma signature dans mes œuvres (voire lettre posthume).

Ce tableau resta inachevé jusqu'en 2011.

Chère Aicha, cher Aziz, lors de votre visite à Essaoira, vous m'avez demandé et encouragé à l'achever et à l'exposer à l'Atelier 21 lors de mon exposition personnelle.

Ma sœur Marie, ma nièce Léila, mon neveu Fouad et Aziz mon assistant ont fait de même et ont aussi insisté à ce que je l'achève après 21 ans.

C'est ce que j'ai fait après tous ces encouragements par mes amis et ma famille.

Ainsi fut cet appel après 21 ans.

C'est pour moi une joie et un honneur de montrer cette œuvre à la galerie l'Atelier 21.

Le destin fut ainsi et c'était écrit.

Lettre posthume publiée lors de <sup>mon</sup> exposition personnelle  
"A la mémoire de Aïcha Moura" à la Galerie Al Manar à Casablanca  
en 1995.

A ma défunte mère

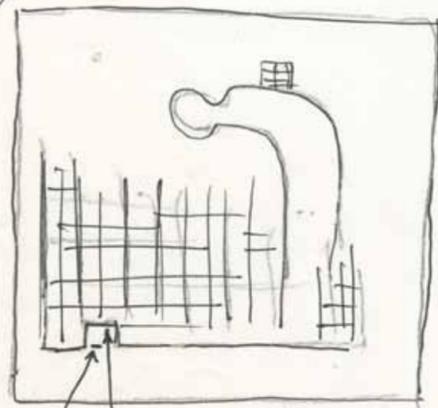
Très chère mère,

Quand je t'avais demandé d'inaugurer mon grand  
tableau en dessinant ce que tu voulais et là ou tu le  
desirais, tu avais choisi, discrète comme tu t'as  
toujours été, un petit coin de la toile blanche pour  
y dessiner ce petit motif qui accompagnera désormais  
ma signature tant que je peindrai.

C'est à ta mémoire toujours vive que je dédie cette  
exposition.

Houssein, ton fils qui t'aime.

Voilà l'histoire  
du tableau.  
Amitiés.  
Houssein



ma signature motif de ma mère



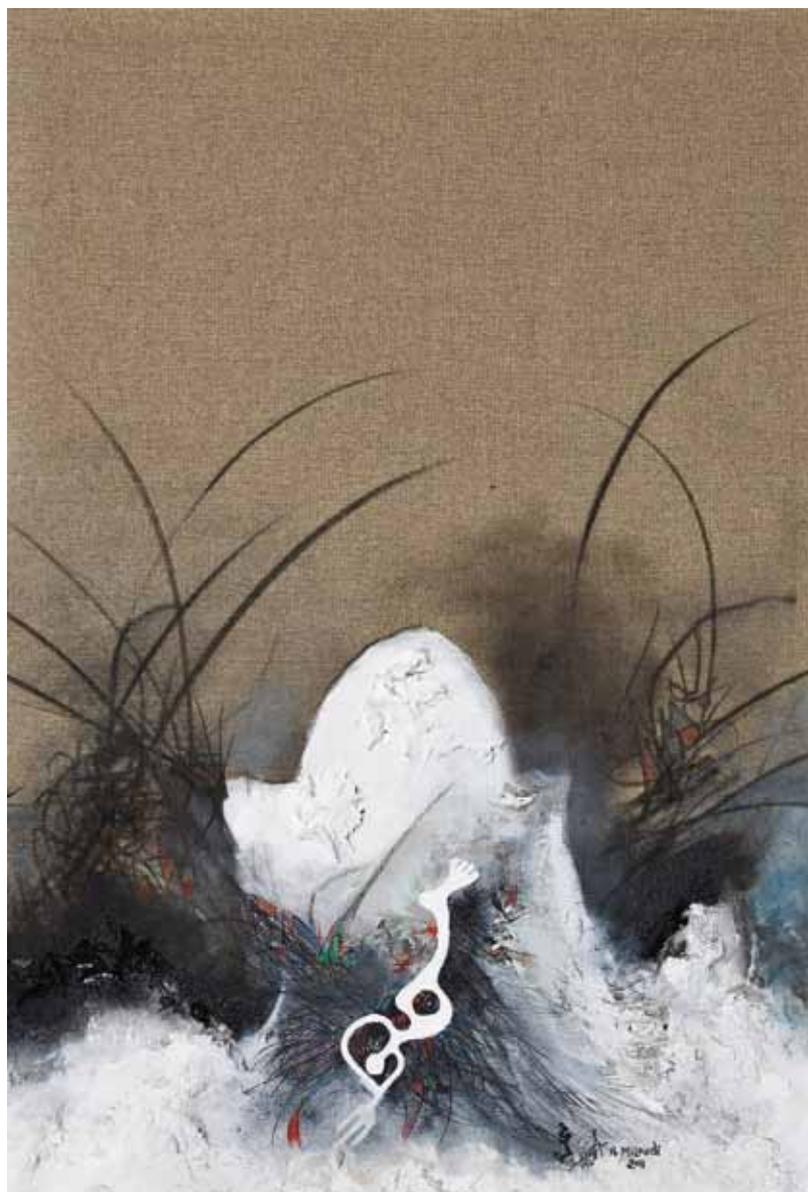
Sans titre  
Technique mixte sur toile  
90 x 130 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
130 x 90 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



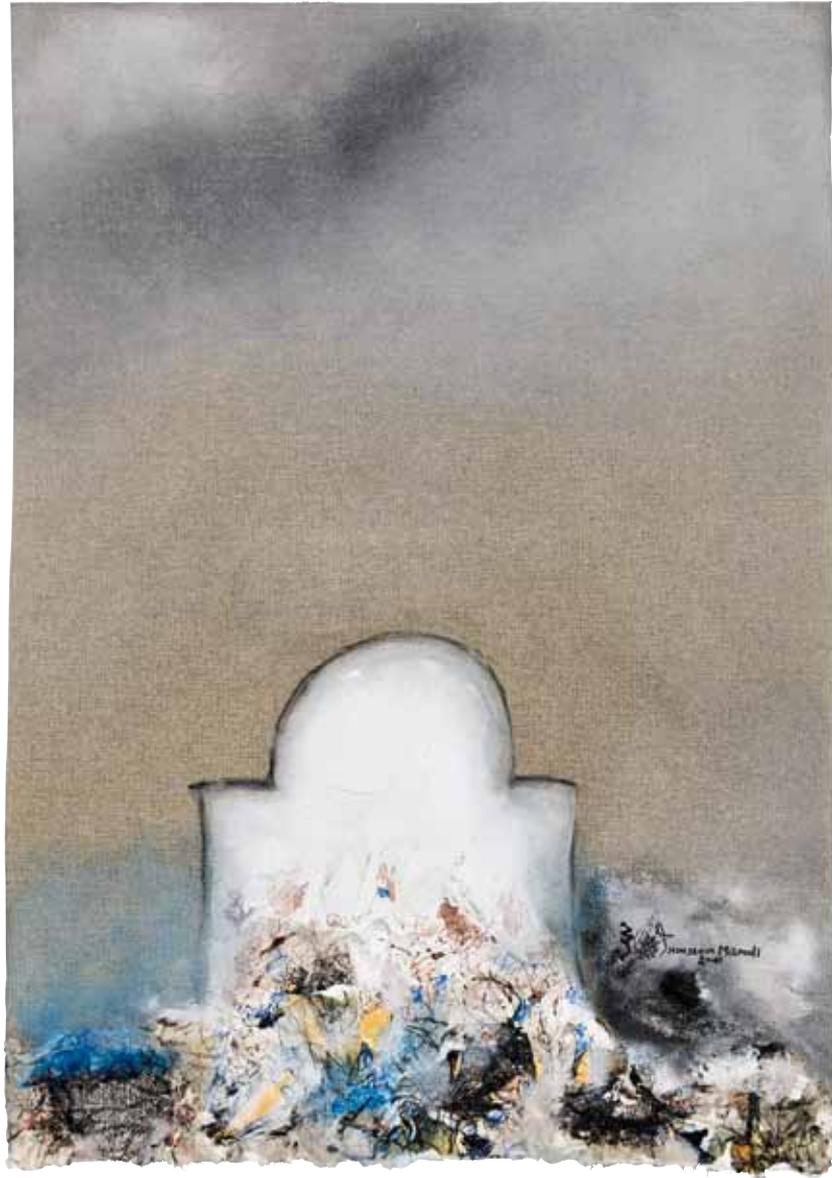
Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



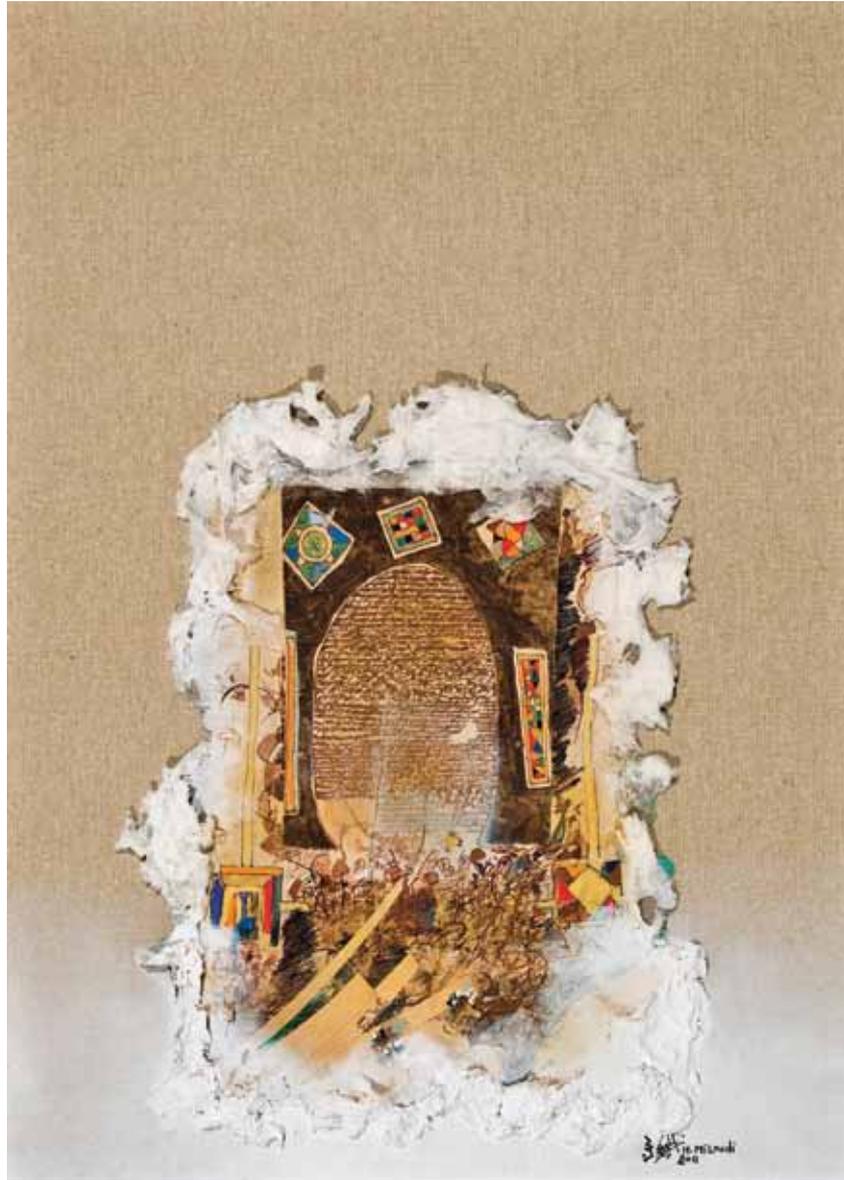
Sans titre  
Technique mixte sur toile  
130 x 90 cm  
2011



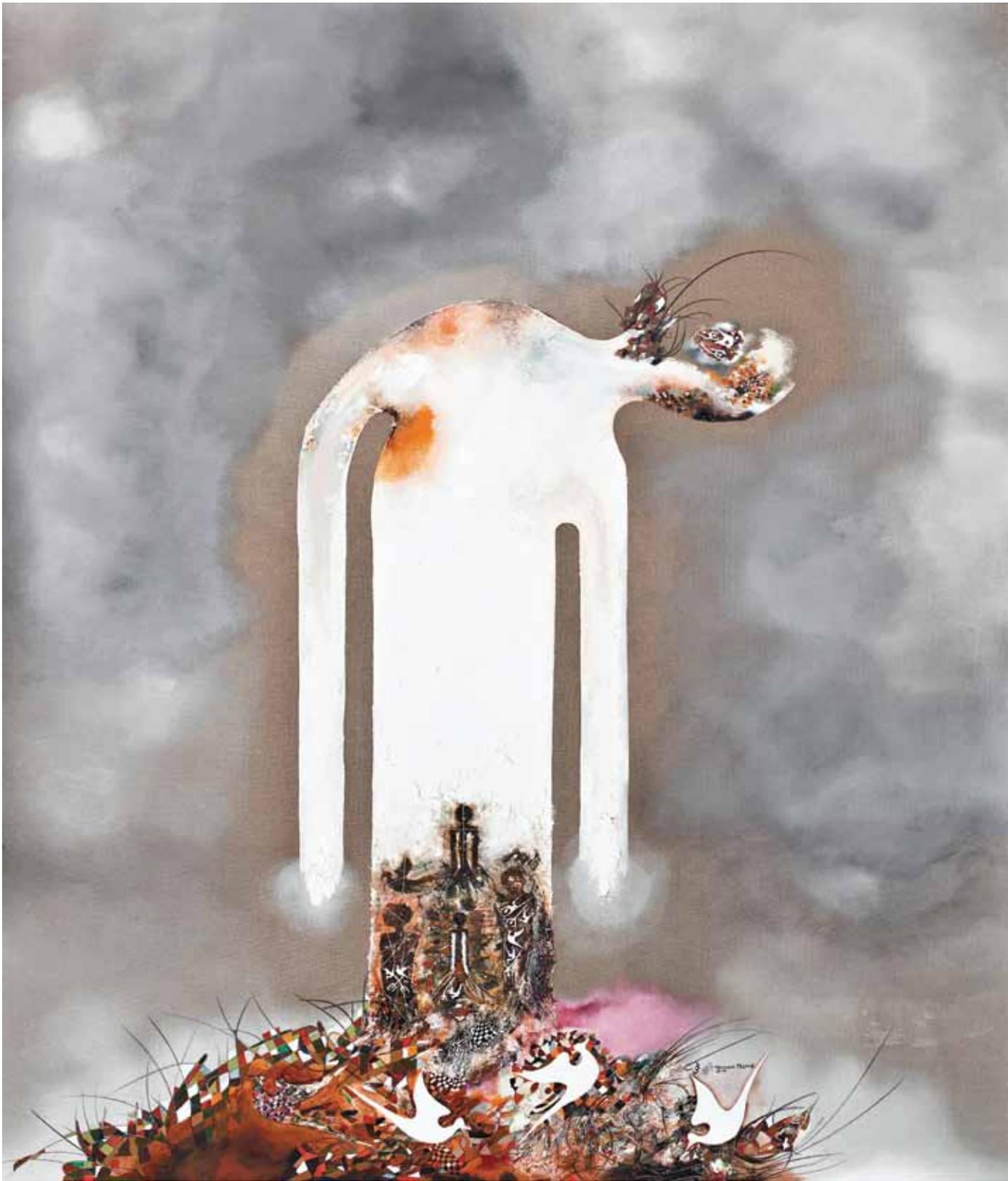
Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



Sans titre  
Technique mixte sur toile  
50 x 36 cm  
2011



## Houssein Miloudi

Après des études à l'Ecole des Beaux Arts de Casablanca, Houssein Miloudi obtient une bourse du gouvernement français à l'Ecole nationale supérieure des Beaux Arts de Paris, puis s'installe dans sa ville natale d'Essaouira.

Après une période de cercles, de carrés et rectangles à la géométrie stricte, Miloudi s'est acheminé vers la déconstruction de l'univers homogène qu'il a peint pendant des années. Les tableaux de Miloudi ressemblent à une tour de Babel dont seuls quelques éléments traduisent la nostalgie d'un monde homogène qui vole en éclat.

Le souci du détail caractérise la peinture de Miloudi. À l'intérieur de chaque tableau, de minuscules figurines prouvent la maîtrise du graphisme dans l'art du peintre. Ces figurines, qui avaient disparu des travaux récents de Miloudi, réapparaissent dans cette série qui synthétise les différentes périodes de l'artiste, tout en attestant une maturité jamais égalée. Les thèmes chers à l'artiste, comme la déperdition de sa ville natale, la déconstruction, sont toujours présents, mais l'éclatement repose sur une harmonie et un équilibre qui attestent la grande familiarité de l'artiste avec la peinture. A travers cette exposition, Miloudi revisite ses différentes périodes, tout en les traitant avec son œil et sa sensibilité d'aujourd'hui.

Il vit et travaille à Essaouira.

## Principales expositions personnelles et collectives

- 2011 Galerie d'art l'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2009 Animation avec Aziz Bidar de l'atelier des jeunes élèves, à l'occasion du Festival Awtar, Benguerir, Maroc  
« Caleidoscopo, historia de una colleccion », Centre culturel Caja Murcia, Carthagène, Espagne  
Groupe Santander, à l'occasion du Festival La Mar de Musicas, Attijariwafa Bank, Maroc  
« Artour Maroc », Sophia Antipolis, France  
Action en faveur des enfants hospitalisés, à l'hôpital Lanval de Nice, France
- 2008 Rétrospective à la galerie de la CDG, Rabat, Maroc  
« Retrouvailles », Artour Maroc 2008, Maroc-Espagne, à l'occasion du Printemps Musical des Alizés, Essaouira, Maroc  
Action en faveur des enfants hospitalisés à l'hôpital Sidi Mohamed Ben Abdellah, Essaouira, Maroc
- 2007 « Art et Poésie », avec Najia Mehadji, Alliance Franco-Marocaine, Essaouira, Maroc  
Musée de l'Histoire russe contemporaine, Moscou, Russie  
Hommage à la fondation des Trois Cultures  
Invité d'honneur par « Ambre Maroc » et « Ambre International »  
« Artour Maroc 2007 », Bastion Bab Marrakech, Essaouira, Maroc
- 2006 « Choc des civilisations », à l'occasion du Printemps Musical d'Essaouira, Baït Allatif, Essaouira, Maroc  
Membre actif du Printemps Musical des Alizés, Essaouira, Maroc
- 2004 Décoré par Sa Majesté le Roi Mohamed VI du Ouissam Royal « Al Kafâa Al Fikria » (Mérite Intellectuel)
- 2003 « L'Estampe arabe contemporaine », Collection de l'Institut du Monde Arabe, Paris, France  
Exposition retrospective au 25e Moussem Culturel d'Asilah, avec Farouk Hosni, Maroc
- 2001 Animation de l'atelier de peinture à la Prison Civile d'Essaouira, Maroc  
Centre Culturel Flamand, Bruxelles, Belgique  
Participation au Symposium International de Sculpture à Essaouira, Maroc
- 1999 « Peintres en partage », Espace des blancs Manteaux, Paris  
« Expressions croisées », Peinture et livres d'artistes, Bab Rouah, Rabat, Galerie Le Comptoir, Sète, Dreux, Rambouillet, Bordeaux, Croissy-sur-Seine, dans le cadre du Temps du Maroc  
Galerie Maig Davaux, avec Abdelkrim Ouazzani, Paris, France  
« Peintres du Maroc », Busigny et Lille, France

- 1997 « 97 Kyoto Environmental Poster Design Exhibition », à l'occasion de la Conférence Mondiale sur le réchauffement de la Terre, Kyoto, Japon
- 1995 Exposition Internationale Contre les Essais Nucléaires et Pour la Paix : « Fax Against Nuclear Testing » (F.A.N.T.), Ludwig Forum Fur Internationale Kunst Aachen, Allemagne; l'œuvre de F.A.N.T. figure dans les « Archives de l'Histoire » à l'Institut International de Droit Social et de l'Histoire d'Amsterdam, Pays-Bas  
Museum Fur Kunst Und Gewerbe, Hambourg, Allemagne  
Museum des Beaux-Arts, Bogota, Cali, Medellín, Colombie  
Museum Fur Gestaltung, Zurich, Suisse  
Design center, Toronto, Canada  
Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas  
Centre International de la Paix, Osaka, Japon  
Institut de l'Art Contemporain, Perth, Australie  
Kharkov, Russie  
Istanbul, Turquie  
« A la mémoire de Aicha Moula » (mère de l'artiste), galerie Al Manar, Casablanca
- 1989 S'installe à l'atelier Baït Allatif à Essaouira, Maroc  
Centre culturel de Conde Duque, Madrid, Espagne  
Hommage rendu par le Centre Culturel Français de Casablanca, Maroc
- 1988 « Peinture du Maroc », Chine Populaire  
« Arts Contemporains Marocains », Musée des Beaux-Arts d'Ixelle, Bruxelles, Ostende, Liège, Belgique  
Centre National de la Culture, Le Caire, Egypte
- 1986 Université Duke, USA  
Centre Molière, Vienne, Autriche  
Galerie Desroches, Montréal, Canada  
Club des Nations Unies, Washington, USA
- 1985 « Dix-neuf peintres marocains », Musée de Grenoble et Musée des Arts Africains et Océaniens, France  
Fondation Hubert d'Ukerman, Grenoble, France  
Galerie Marc Pessin, Saint-Laurent-du-Pont, France
- 1984 « Calligraphiti », Taghinia-Milani Gallery, New York
- 1981 Action de peinture murale et d'ergothérapie à l'hôpital neuropsychiatrique de Berrechid, Maroc
- 1980 Fondation Miro, Barcelone, Espagne  
Musée d'art moderne, Tunis, Tunisie  
Biennale de Rijeka avec Fouad Bellamine, Yougoslavie  
Bibliothèque municipale, Bordeaux, France
- 1979 Hôtel La Mamounia, Marrakech, Maroc
- 1978 « Rencontre de peintres africains et arabes », Festival Hammamet, Tunisie  
1er Moussem Culturel d'Asilah, Maroc  
1ère Action de peinture murale à Asilah, Maroc
- 1976 Exposition pour la Palestine, Beyrouth, Liban  
Don et réalisation d'une sculpture monumentale « Barakat Mohamed » pour Essaouira, Maroc
- 1975 - 1989 Plusieurs expositions personnelles et collectives à la galerie L'Atelier, Rabat, Maroc
- 1977 - 2003 Plusieurs expositions personnelles et collectives au Moussem culturel d'Asilah, Maroc

## Livres d'art

- « Approche du désertique », Mostafa Nissabouri et Houssein Miloudi; Ed. Al Manar, Neuilly sur Seine, 1997
- « Approche du désertique précédé de Aube», Mostafa Nissabouri et Houssein Miloudi; Ed. Al Manar, Neuilly sur Seine, 1999
- « Homme de l'entre deux », Abdellatif Laabi et Houssein Miloudi; Ed. Al Manar, Neuilly sur Seine

## Editions

- « A la mémoire de Aicha Moula », Ed. Al Manar, Casablanca, 1995
- « Miloudi, les apparences du mystère », Ed. Fondation des Trois Cultures, 2007
- Figure dans divers ouvrages sur l'art au Maroc
- Figure dans la 3ème édition internationale du « Who's who in graphic design », Ed. werd Veslag, Zurich, Suisse, 1994



Dépôt légal : 2011 MO 2924

ISBN : 978-9954-509-13-5

Impression : Europrint

Photos : Imagia Photography

Exposition de Houssein Miloudi du 06 décembre 2011 au 13 janvier 2012

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 - Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86- [www.atelier21.ma](http://www.atelier21.ma)